

Le dalaï-lama dénonce la répression "inimaginable" de Pékin au Tibet

LE MONDE | 11.03.08 | 13h58 • Mis à jour le 11.03.08 | 13h58
PÉKIN CORRESPONDANT.

Le dalaï-lama a prononcé, lundi 10 mars, depuis la ville indienne où il est en exil, un discours d'une rare virulence contre le régime de Pékin à l'occasion du 49^e anniversaire de sa fuite de Lhassa, qu'il avait dû quitter précipitamment en 1959 après un soulèvement manqué de la population de la capitale tibétaine contre l'armée d'occupation chinoise.

Contrastant avec son approche habituellement plus conciliante à l'égard de la Chine, le chef de l'Eglise tibétaine a dénoncé une *"répression continue"* par les forces de sécurité du régime et des *"violations énormes et inimaginables des droits de l'homme"*, le tout s'accompagnant *"de la négation de la liberté religieuse et de la politisation des questions religieuses"*.

Au même moment, illustrant ce regain de tension autour de la question tibétaine, environ soixante-dix moines ont été arrêtés lundi à Lhassa, après avoir pris part à deux petites marches commémorant le soulèvement de 1959. Selon la radio américaine Radio Free Asia, la plus importante procession a mobilisé quelque trois cents religieux qui ont tenté de rejoindre le centre-ville à partir du monastère de Drepung, situé en périphérie de Lhassa. Les forces paramilitaires chinoises étaient déployées mardi dans la cité pour la seconde journée consécutive.

Le discours de Sa Sainteté Tenzing Gyatso, 72 ans, 14^e dalaï-lama et Prix Nobel de la paix 1989, s'inscrit dans ce contexte crispé. Le chef tibétain semble désormais découragé après avoir inlassablement répété - au risque de s'attirer les critiques de jeunes Tibétains en exil pour lesquels sa politique trop "molle" n'a pas porté ses fruits - que *"le Tibet fait partie de la Chine"* et qu'il est prêt au dialogue avec Pékin : *"Depuis la reprise de contacts directs en 2002 entre le gouvernement en exil tibétain et le gouvernement chinois, aucun changement positif ne s'est produit au Tibet, a-t-il regretté. Les autorités chinoises continuent d'agir de manière que l'on peut qualifier de comportement inhumain."*

"GÉNOCIDE CULTUREL"

Le dalaï-lama, qui n'a cessé de dénoncer le *"génocide culturel"* en cours sur le Toit du monde, a mis de nouveau l'accent sur le fait que *"la langue, les coutumes, les traditions du Tibet sont en train de disparaître"*, tandis que l'augmentation de la population non tibétaine d'ethnie chinoise han *"a réduit les Tibétains à une insignifiante minorité dans leur propre pays"*.

Le chef du gouvernement en exil, qui siège dans la petite ville himalayenne de Dharamsala (Inde), a cependant affirmé qu'il approuvait la tenue en Chine des Jeux olympiques. Il a par ailleurs affirmé qu'il était déterminé à poursuivre sa politique modérée *"de la voie du milieu"*. Mais les autorités chinoises ont toujours choisi d'ignorer ces ouvertures du dalaï-lama, ne cessant de fustiger ses velléités *"séparatistes"*.

La communauté tibétaine en exil a commencé par ailleurs à se mobiliser, cinq mois avant le début des Jeux de Pékin que certains dissidents perçoivent comme l'occasion d'attirer l'attention sur les questions des droits de l'homme en Chine. Partis lundi de Dharamsala dans l'intention de passer clandestinement au Tibet et d'organiser une marche symbolique dans leur pays d'origine, une centaine d'exilés tibétains ont été arrêtés dans leur progression par la police indienne. Mais l'un de leur porte-parole a indiqué qu'ils poursuivraient leur marche.

Bruno Philip